

Le Journal Réseau Santé Beauce

Août 2020 5e parution

Éditorial

Bonjour chers membres du RSB.

Voici la cinquième parution du Journal du Réseau Santé Beauce.

Comme vous savez, nous avons été plongés dans la pandémie du Covid-19. Par contre, pour nous, au Québec, le nombre de contaminations et le nombre de décès sont en forte baisse depuis quelques semaines. Plusieurs bureaux ont fermé pendant quelques semaines et d'autres font du télétravail. L'agriculture étant un service essentiel, la vie continue dans nos fermes de la belle région de la Beauce. Voici les dernières nouvelles du RSB.

Dorine Tremblay a maintenant pris sa retraite au début janvier 2020. Elle continue par contre (mandat) de s'occuper du projet St-Elzéar jusqu'au rapport final qui sera déposé en août 2020. Nous la remercions énormément pour son bon travail au RSB depuis 3 ans et nous lui souhaitons une bonne retraite.

Nous avons appris aussi en juin le départ de Sarah Germain Brousseau (vétérinaire) qui secondait Dorine Tremblay au RSB. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses futures fonctions.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le Dr Simon Vaillancourt se joint au RSB. M Vaillancourt travaille avec Déméter et a plusieurs clients dans la région. Elizabeth Carrière (Triple-V) complète notre équipe de vétérinaire au RSB.

Continuons notre travail en biosécurité, cela est un gage de précaution.

Notez que l'assemblée générale du RSB n'a pas eu lieu en mai 2020, à cause du Covid-19. Nous vous avertirons de la date de l'AGA dans les prochains mois.

Pour toute information, vous pouvez toujours me joindre au travail (418) 387-7204 ou sur mon cellulaire (418) 389-2425.

N'oubliez pas notre adresse courriel qui est info@reseausantebeauce.com

Marius Cloutier, Président RSB

Stéphane Laberge, agr, coordonnateur RSB



Le Journal Réseau Santé Beauce

Le Dr Simon Vaillancourt se joint à l'équipe du RSB

J'ai le plaisir de rejoindre le Réseau Santé Beauce en remplacement des Docteurs Dorine Tremblay et Sara Germain-Brousseau, à qui je souhaite une bonne continuité dans leurs nouvelles fonctions. Vétérinaire depuis plus de vingt ans, je fais de la consultation privée en médecine porcine dans la région de Chaudière-Appalaches, au début, sous l'appellation de Vetcoporc Consultant et maintenant dans le groupe de Demeter Services Vétérinaires.

Au fil des ans, bon nombre de maladies ont fait leurs apparitions dans les élevages porcins québécois. Qu'on pense au SRRP, à l'influenza, le circovirus, la DEP et bien d'autres. La filière porcine a toujours été proactive et dynamique afin de trouver des façons de faire pour contrôler ces infections en ferme afin de maximiser la rentabilité des entreprises. Que ce soit par l'amélioration de la biosécurité, la venue du sevrage hâtif, les systèmes en 3 sites d'élevage, le système en bandes aux 2-3-4-5 semaines, le tout plein tout vide en ferme, les protocoles d'éradication...

En plus du travail à la ferme pour le contrôle du SRRP, une bonne collaboration de tous les intervenants est de mise pour limiter les contaminations des sites de production par de nouvelles souches. Ayant à cœur la santé animale et la réussite de la clientèle, nous allons tous ensemble continuer de travailler à faire avancer le contrôle du SRRP dans le RSB

Simon Vaillancourt, DMV

Le Journal Réseau Santé Beauce

État des statuts sanitaires sur le territoire du RSB Résultats du 23 juin 2020

*basé sur 304 sites

| | |
|------------------|------|
| 1. Négatifs SRRP | 29 % |
|------------------|------|

| | |
|--------------------------------|------|
| Positifs SRRP souche vaccinale | 36 % |
|--------------------------------|------|

Donc un total de 65 % sans souche sauvage

| | |
|------------------------------|------|
| 2. Positifs souches sauvages | 35 % |
|------------------------------|------|

| | |
|-----------------|-----|
| 3. Indéterminés | 0 % |
|-----------------|-----|

Nos résultats se comparent aux résultats provinciaux

Le Journal Réseau Santé Beauce

Résumé et résultats d'un projet qui s'achève

En été 2018, démarrait un projet ambitieux : l'éradication des souches sauvages de SRRP dans un village complet, St-Elzéar. Tous les producteurs de ce secteur ont adhéré à cette démarche sauf un propriétaire d'un site. Après évaluation des risques reliés à cette exception, on a décidé de poursuivre. Les producteurs s'engageaient donc à satisfaire certains points de biosécurité et à éradiquer la souche sauvage de leur troupeau s'il y en avait une.

Les maternités sont extrêmement importantes en regard du SRRP car elles sont à la base du système de production. Elles diffusent des porcelets positifs ou négatifs à travers toute la province. Au départ, nous avions neuf sites positifs avec une souche sauvage. St-Elzéar compte huit sites avec des truies (4 naisseurs et 4 naisseurs-finisieurs). La moitié d'entre eux étaient positifs quand le projet a commencé.

Tout au long du projet, la quantité de tests a été de loin supérieure à ce qu'on fait habituellement. Cela nous a permis d'approfondir nos connaissances sur la dynamique de cette maladie. On pourrait dire entre autres qu'en testant rigoureusement, la positivité dans une maternité précède souvent les signes cliniques. Ce constat est important dans les décisions de mouvement de porcelets.

Une autre conclusion qui pourrait nous aider énormément dans l'explication des contaminations inexplicables : l'infection des lots d'engraissement sans aucun signe clinique. C'est beaucoup plus fréquent qu'on pense, et ce même chez des porcs naïfs non vaccinés.

Le nombre de maternités infectées a été dynamique pendant le projet : il y a eu trois éradications réussies contre le SRRP et le Mycoplasme. Une maternité s'est contaminée rapidement avec une nouvelle souche de SRRP et malgré une enquête approfondie, nous n'avons pas été capables de déterminer comment cette souche a pu entrer dans ce site. Une autre maternité qui était vaccinale au départ s'est contaminée et est en cours d'éradication. Globalement, le nombre de truies négatives à une souche sauvage a considérablement diminué dans ce secteur (3000) et il va rester 2 sites de truies positifs. De nombreux autres sites (pouponnières et engraissements) reçoivent donc des porcelets plus sains.

Les pouponnières et engraissements de la zone se sont améliorés également entre autres, parce qu'ils engraisent des porcs d'une des maternités éradiquées. C'est donc un peu plus de 5000/places porc sur le territoire qui sont maintenant approvisionnées avec des sujets sans souche sauvage et sans pneumonie enzootique. Il reste deux sites où le virus est présent et où on travaille afin de les mettre négatifs.

Tout cela a demandé de gros efforts de la part des éleveurs et de leurs vétérinaires. Les communications sont essentielles et la participation de tous les acteurs est requise. Merci infiniment pour votre apport tout au long du projet ! On a prouvé qu'une belle dynamique est possible et que c'est en groupe qu'on peut travailler sur des objectifs ambitieux. Un suivi constant sera fait pour protéger les acquis et encore améliorer la situation dans la zone. Je souhaite bonne continuité aux personnes qui s'en chargeront.

Un tel projet demande beaucoup de mobilisation et un bon système de communication. Producteurs, coordinateur et vétérinaires impliqués forment une équipe qui se parle à livre ouvert et qui coopère de façon exemplaire. J'en remercie tous les acteurs chaleureusement. Je ne sais pas l'issue d'un tel projet, mais ces différents intervenants qui se serrent les coudes ensemble afin d'atteindre un but commun est déjà une victoire en soi.

Dre Dorine Tremblay

Le Journal Réseau Santé Beauce

Les impacts de *Mycoplasma hyopneumoniae* chez le porc

Je me présente Dre Élisabeth Carrière, native de la ville de Québec, j'ai fait mes études collégiales au Cégep de Ste-Foy avant de poursuivre mon parcours académique à la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe. J'ai gradué en 2019 pour ensuite rejoindre l'équipe de Triple-V inc.. Depuis, je pratique dans les domaines du porc et de la volaille, principalement dans les régions de la Montérégie et de Chaudière-Appalaches.

Bonne lecture !

Les mammifères, comme chaque classe de vertébrés, ont su s'adapter à leur environnement pour survivre. Le système respiratoire n'y fait pas exception. Par exemple, l'organisme a développé des mécanismes de défense qui agissent à titre de filtre pour se protéger des intrants potentiellement nocifs. L'un de ces mécanismes est la présence de cils et de cellules à mucus tapissant la surface interne des voies respiratoires et qui ont pour but d'emprisonner et d'excréter ces particules. Or, certains agents pathogènes, comme *Mycoplasma hyopneumoniae* (MH) chez le porc, s'attaquent à ces cellules ciliées et les détruisent. Le MH a également la capacité de compromettre le système immunitaire de son hôte. Les voies respiratoires ainsi exposées, il s'agit là d'une combinaison parfaite pour favoriser les co-infections bactériennes et virales.

Le MH est l'agent bactérien responsable de la pneumonie enzootique chez le porc. La transmission se produit principalement par contact direct et de la mère aux porcelets. La voie aérienne a également été documentée jusqu'à 9 km, mais n'est pas si fréquemment observée en pratique. Chez les porcs en croissance, on voit généralement apparaître une toux sèche, non productive à partir de 9-16 semaines d'âge jusqu'en finition. La consommation peut alors être altérée chez certains individus, nuisant à l'uniformité du troupeau. La transmission étant lente d'un individu à l'autre, il n'est pas rare d'avoir des porcs négatifs après plusieurs mois de cohabitation avec des porcs positifs, ce qui peut expliquer la toux persistante dans l'élevage¹.

Sur le plan économique, MH peut notamment être responsable d'une perte de conversion alimentaire et d'un retard de croissance (augmentation du nombre de jours avant abattage). Les conséquences économiques sont particulièrement importantes en présence d'autres pathogènes. Une étude réalisée aux États-Unis montre qu'une infection à MH coûte moins de 1 \$/porc, comparativement à 10 \$/porc lors de co-infection avec l'influenza ou le SRRP¹.

Plusieurs aspects sont importants à prendre en compte pour assurer un bon contrôle de MH, notamment le fait d'avoir un système de production en tout plein tout vide, ce qui limite le contact entre des porcs de différents groupes d'âge tout en permettant de faire un bon lavage/désinfection du bâtiment. Il est aussi important de surveiller l'entassement et d'assurer un bon contrôle de la ventilation pour ne pas exposer inutilement les animaux à des situations de stress². L'acclimatation de cochettes en jeune âge n'est également pas à négliger pour limiter l'excrétion autour de la mise bas. Finalement, un survol des protocoles de vaccination avec un vétérinaire et la médication des animaux sont des options qui pourraient optimiser la gestion du mycoplasme en diminuant la pression d'infection. L'éradication de MH est aussi possible, mais demande une planification rigoureuse.

Dre Élisabeth Carrière

1 Pantoja LG & al. (2016). A contemporary review of *Mycoplasma hyopneumoniae* control strategies, <https://www.zoetisus.com/conditions/pork/mycoplasma-pneumonia/pdf/a-contemporary-review-of-mycoplasma-hyopneumoniae-control-strategies-4-29-16-final.pdf>

2 Thacker E, Minion C. (2012). Mycoplasmosis. Dans Zimmerman J & al., Disease of swine (10e éd., p. 779-794). John Wiley & Sons, Inc.

Le Journal Réseau Santé Beauce

Nos Partenaires Financiers pour le projet St-Elzéar



Ainsi que M. Cécilien Berthiaume

et

Groupe AGR Labrecque (Germain et Robert)

Le Journal Réseau Santé Beauce

Merci à nos précieux partenaires financiers qui nous soutiennent depuis le début du RSB



Le Journal Réseau Santé Beauce

